

MERCREDI DE LA XVII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Jr 15, 10.16-21

C'est pour mon malheur, ô ma mère, que tu m'as enfanté, homme de querelle et de dispute pour tout le pays. Je ne suis le créancier ni le débiteur de personne, et pourtant tout le monde me maudit ! Seigneur, quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ; elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur, parce que ton nom était invoqué sur moi, Seigneur, Dieu de l'univers. Jamais je ne me suis assis dans le cercle des moqueurs pour m'y divertir ; sous le poids de ta main, je me suis assis à l'écart, parce que tu m'as rempli d'indignation. Pourquoi ma souffrance est-elle sans fin, ma blessure, incurable, refusant la guérison ? Serais-tu pour moi un mirage, comme une eau incertaine ? Voilà pourquoi, ainsi parle le Seigneur : « Si tu reviens, si je te fais revenir, tu reprendras ton service devant moi. Si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est méprisable, tu seras comme ma propre bouche. C'est eux qui reviendront vers toi, et non pas toi qui reviendras vers eux. Je fais de toi pour ce peuple un rempart de bronze infranchissable ; ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer – oracle du Seigneur. Je te délivrerai de la main des méchants, je t'affranchirai de la poigne des puissants. »

Psaume 58 (59), 2-3, 4-5ab, 10-11, 17, 18

R/ Dieu, mon rempart au temps de la détresse !

- Délivre-moi de mes ennemis, mon Dieu ; de mes agresseurs, protège-moi.

Délivre-moi des hommes criminels ; des meurtriers, sauve-moi.

- Voici qu'on me prépare une embuscade : des puissants se jettent sur moi. Je n'ai commis ni faute, ni péché, ni le mal, Seigneur, pourtant ils accourent et s'installent.

- Auprès de toi, ma forteresse, je veille ; oui, mon rempart, c'est Dieu !

Le Dieu de mon amour vient à moi : avec lui je défie mes adversaires.

- Et moi, je chanterai ta force, au matin j'acclamerai ton amour.

Tu as été pour moi un rempart, un refuge au temps de ma détresse.

- Je te fêterai, toi, ma forteresse : oui, mon rempart, c'est Dieu, le Dieu de mon amour.

Mt 13, 44-46

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. »

+

Église saint Jacques, Dettwiller, mercredi 1^{er} août 2018
(*< homélie du 02/08/2017*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. » Quelle est pour nous la perle de grande valeur ? Le Christ et Son Royaume sont-Il à nos yeux cette perle d'une valeur telle, qu'elle nous saisit et nous transporte ? A certains moments, nous sentons à quel point notre foi est précieuse, mais ces moments sont-ils vraiment dominants dans notre vie ?

La nature humaine est ainsi faite qu'on s'habitue à tout. Notre relation à Jésus, ce lien intime avec Lui, peut devenir presque normal, banal, la prière peut si facilement devenir routinière : ne laissons pas ce processus prendre le dessus ! Tâchons de nous réveiller, de nous émerveiller à nouveau de la valeur de notre trésor. Dans la première lecture, le prophète Jérémie nous disait sa joie toujours renouvelée devant le mystère de sa vocation : « Seigneur, quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ; elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur. »

Dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur de raviver notre conscience de l'immensité de ce trésor : notre intimité avec Lui. Il Se fait proche, infiniment proche, Il nous saisit dans Son offrande d'amour, cet amour qui seul peut combler notre cœur. Redisons-Lui notre désir de vivre pleinement cette intimité, et de nous donner à chaque instant à Lui dans la joie. Alors nous serons les témoins dont Il a besoin aujourd'hui, tout rayonnants de Sa joie, cette joie pour laquelle Il nous a créés et appelés, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +